

## L'EMPATHIE UNE-NOTION DE NEUROPSYCHOLOGIE-CLINIQUE

L'empathie vient de la traduction du terme allemand Einfühlung, qui à l'origine est « un thème du romantisme allemand qui désigne une projection du moi dans les êtres, et destiné à rendre compte d'un mécanisme de sensibilité esthétique par lequel nous accédons au sens de l'œuvre d'art en nous mettant à la place de l'objet représenté » (Vischer, 1873).

Au début du XXe siècle, ce néologisme allemand fut transposé dans les domaines de la psychologie et de la sociologie par Théodor Lipps, qui considérait alors l'empathie comme une composante essentielle dans la compréhension de soi-même et d'autrui.

Ce concept a ensuite été repris par de nombreux auteurs. Ainsi, selon Titchener, l'empathie s'apparente à une imitation physique de l'affliction d'autrui, imitation qui suscite les mêmes sentiments en soi. Pour d'autres, l'empathie se recoupe avec les notions d'identification et d'imitation.

Aujourd'hui, on définit l'empathie comme « la capacité à se mettre à la place de l'autre pour comprendre ses sentiments et émotions [...]. L'empathie repose sur notre capacité à reconnaître qu'autrui nous est semblable mais sans confusion entre nous-même et lui » (Decety, 2004). Elle conditionne notre raisonnement social et nos comportements moraux.

Blair (2005) distingue l'empathie « émotionnelle » de l'empathie « cognitive ». La première se caractérise par la capacité à ressentir ce que ressent autrui, soit un partage émotionnel. La seconde désigne la capacité à savoir et à comprendre ce que ressent autrui sans pour autant le ressentir soi-même...